

représentent un tiers de leur enseignement. Les difficultés rencontrées ne seraient pas les mêmes en fonction de la nature des sports collectifs. Pour la majorité des enseignants, le football, le handball et le rugby seraient plus difficiles, et cela en raison des contacts qu'ils nécessitent et donc de la violence que ces activités engendreraient.

C'est certainement pour cette raison que, depuis quelques années, et aussi parce qu'ils sont en difficulté face aux problèmes d'hétérogénéité, de motivation et de représentation des élèves, que les enseignants ont évacué de leur programmation les APSA qui sont fortement connotées sexuellement : ils organisent leur enseignement autour d'activités qu'ils considèrent comme neutres (comme par exemple le volley-ball ou le badminton). Pourtant, toutes les études montrent que ces activités se révèlent particulièrement discriminantes pour les filles avec des écarts de pratiquement deux points alors que, dans les activités artistiques, les filles devancent légèrement les garçons (Cleuziou, 2000).

En ce qui concerne l'activité volley-ball, les enseignants semblent partagés. Pour certains, c'est une activité facile à gérer en classe mixte alors que, pour d'autres, la réussite des filles n'y serait qu'illusoire :
 – « Le volley, c'est le sport collectif où il y a le moins de problèmes. Il y a moins d'affrontements directs car il y a le filet, je trouve que c'est plus facile à mettre en place que les sports plus physiques comme le hand ou comme le foot où il y a un passé culturel de la part des garçons, ce qui fait que les filles ont du mal à leur prendre le ballon ou à le contrôler. » ;
 – « Mais quand j'y pense le problème du foot est le même que celui du volley, du hand et du basket... En pensant que c'est mieux parce qu'il n'y a pas de contacts directs et que l'on peut apprécier la technique des filles, et bien moi je trouve que c'est de l'hypocrisie, car le volley c'est aussi difficile que le foot pour certaines filles... Tu es obligé de séparer les filles et les garçons, beaucoup de filles en volley-ball, je ne sais pas pourquoi, elles ont un niveau collège. »

Quand on interroge les enseignants sur les raisons de ces choix, l'argumentation avancée est de deux ordres : d'une part, les contraintes matérielles de l'établissement (installations proches ou pas), la spécialisation de l'enseignant, ses préférences, et, d'autre part, les motivations des garçons, les vertus socialisatrices et les qualités informationnelles de ces activités.

À la question posée : « Pourquoi programmer un sport collectif et non une activité collective ? », nous avons très souvent entendu les enseignants répondre que

les élèves sont plus motivés par les sports collectifs que par l'acrosport ou la danse :

– « L'acrosport, ce n'est pas encore bien connu, ils préfèrent le basket, ou le volley. » ;

– « Oui, l'acrosport pourquoi ? Mais si tu n'es pas spécialiste, c'est dangereux, moi je ne préfère pas. ».

Ces réponses peuvent nous laisser penser que les enseignants se cachent vraisemblablement derrière la supposée motivation des élèves et leur méconnaissance de certaines activités. Mais, en réalité, c'est peut-être d'eux-mêmes qu'ils parlent. Les enseignants pourraient privilégier des activités qu'ils connaissent bien, c'est-à-dire les activités institutionnalisées.

Les séances observées ainsi que les évaluations à l'épreuve du baccalauréat confirment un certain nombre de travaux antérieurs : les filles réussissent moins bien en sports collectifs et en badminton qu'en athlétisme. Quelques filles obtiennent des résultats très médiocres, il s'agit des filles les plus éloignées des pratiques sportives, ce qui laisse supposer que les compétences évaluées ne s'apprennent pas à l'école. Ces filles, se sachant en difficulté, préfèrent se rendre invisibles comme en volley-ball ou handball.

Ces observations nous autorisent à rejoindre Vigneron (2004) lorsqu'elle affirme : « En EPS, il existe un curriculum caché qui met en exergue certains aspects du sport : collectif, viril, engagé, mais pour certains élèves seulement ». Ce ne sont plus les qualités informationnelles et socialisatrices qui semblent développées mais davantage les qualités physiques et les apprentissages de techniques sportives masculines.

La programmation des sports collectifs et des sports de raquettes

Le discours des enseignants sur la programmation des sports collectifs est paradoxal. Les enseignants déclarent tous que la mixité est difficile à gérer, notamment en sports collectifs, et pourtant ces derniers

Les observations montrent que, dans certaines classes, les filles sont nombreuses à acquérir seulement le niveau 1 de compétence. Pourtant, dans ces classes, tous les enseignants ont déclaré que les filles avaient des compétences motrices faibles, qu'elles étaient moins puissantes, plus lentes, qu'elles avaient de mauvais appuis, qu'elles avaient peur du ballon, etc. Mais on constate que ces mêmes enseignants ne proposent que très rarement dans leur séance un renforcement musculaire, des apprentissages techniques qui, selon leurs propos, seraient nécessaires aux filles.

Certains de ces enseignants utilisent essentiellement le jeu global et les situations d'opposition et cela en groupe mixte. Parfois, plus des trois quarts de la séance sont faits autour du jeu global. Que ce soit en volley-ball ou en badminton, le jeu global prive les élèves d'apprentissages tactiques et techniques. L'étude réalisée montre que c'est dans ces classes que l'on trouve le pourcentage le plus élevé de filles ayant moins de 12 sur 20 à l'évaluation de volley-ball et de badminton. Dans la situation de jeu global, les élèves les plus faibles sont dépassés par la vitesse de jeu ; ils ne sont plus en situation d'apprendre mais de faire vite. S'ils n'apprennent pas de technique, ils apprennent en revanche la défaite et leur sentiment de compétence diminue.



Moreno Catherine (2006). Formes de mixité et inégalités de réussite entre filles et garçons. In Cogérino Geneviève (dir). *La mixité en éducation physique. Paroles, réussites, différenciations*. Revue EPS, 67, 40-54.